

LE BILLET DE CONFESSION.

Olympe était en train d'éplucher les échalotes quand un coup de sonnette éclata à la porte du jardin du presbytère.

Olympe devine un visiteur d'importance. Vivement, on essuie ses mains au coin de son tablier, les échalotes vont rejoindre les oignons ; un coup de pied à Mistigri, le vieux matou qui fait le gros dos au travers de la porte, et allons ouvrir.

Un grand jeune homme, pâle, les cheveux noirs, les moustaches en croc, quelque chose comme un sous-officier en civil.

—M. le curé est-il là ?

—Oui, monsieur.

—Pourrait-on le voir ?

—Probablement... Et la bonne s'efface pour laisser passer le visiteur, qui s'avance, très digne, très droit, comme s'il avait avalé une demi-douzaine de parapluies.

Une porte qui s'ouvre.. une autre... Enfin, l'escalier craque sous un pas un peu alourdi, et le vieux curé apparaît.

—Bonjour, monsieur le curé !

—Bonjour, mon cher monsieur.

—Je suis M. Friquet, le fabricant de macaroni de Paris, que vous avez publié la semaine dernière.

—Parfaitement... celui qui nous enlève la bonne petite Adèle !.. Enfin, vous la rendrez heureuse, n'est-ce pas, j'en suis bien sûr ?...

—Ceci, monsieur le curé, je vous le promets.

—Et tout est réglé pour le mariage ?

—Absolument tout... excepté le billet de confession que je n'ai pas encore et que je viens chercher.

—Très facile, cher monsieur, mettez-vous là ! Et de ses deux mains déjà tremblantes, le bon curé approche un vieux prie-Dieu, devenu tout luisant par le frottement de plusieurs générations.

—Ten-z... là ! Ah ! pardon, j'aperçois de la poussière ; c'est cette coquine d'Olympe...

—Mais, monsieur le curé, je vous en prie...

—Si ! si !!! laissez-moi, je vais l'essuyer moi-même. Vous verrez, jeune homme, quand vous serez en ménage, il faut savoir se passer de tous ses domestiques... Là, comme ça ! Vous pourrez au moins vous mettre à genoux sans salir votre pantalon... coquine d'Olympe, va !...

Et comme le jeune fabricant reste debout, tournant fiévreusement son chapeau haut de forme, le vieux prêtre a une idée : " Peut-être aimeriez-vous mieux vous confesser à l'église ?..."

—Mais, monsieur le curé, je ne veux pas me confesser du tout !...

—Alors !... je ne comprends plus.

—C'est pourtant bien simple ; je vous demande seulement un *billet* de confession... oh ! pas gratuitement... car... voici vingt francs que je vous offre pour vos...

—Merci, monsieur, ils ne mangent pas de ce pain-là ! interrompt brusquement le curé qui a compris ; en somme, vous me demandez un *faux*, et de certifier par ma signature que vous vous